

# Note sur quelques observations migratoires en 2019 (Lepidoptera : Pyralidae, Erebidae, Noctuidae, Nolidae, Tineidae)

STÉPHANE & JOSY GRENIER : 32, rue des Roitelets F-31830 Plaisance-du-Touch / stephgrenier@wanadoo.fr

**Résumé :** les auteurs relatent les observations en 2019 de plusieurs espèces migratrices rarement signalées en France.

**Mots-clés :** Indigénat, espèce migratrice, Lepidoptera.

L'année 2019 s'est avérée être une année très chaude avec une longue période estivale caniculaire, particulièrement propice à la présence de migrateurs sur notre territoire. Comme chaque année, nous avons donc prospecté le littoral languedocien de façon régulière, plus assidue de début octobre à mi-novembre.

Le matériel utilisé pour réaliser ces observations était constitué d'une lampe à vapeur de mercure 125 W couplée d'un tryptique avec 2 tubes néon actinique de 40 W chacun.

## *Phycita diaphana* (Staudinger, 1870) [343800] (Pyralidae) (fig. 1)

Cette espèce a été mentionnée pour la première fois par Patrice Leraut (Leraut, 2007) suivant une observation datant de 1907, dans les Bouches-du-Rhône, puis elle a ensuite été réobservée en 2000 à Hyères dans le Var (Varenne & Billi, 2008).

En Europe, cette espèce est présente dans le sud du Portugal et de l'Espagne, dans les îles Canaries, Majorque, Sicile, Malte, Grèce et Chypre. Mentionnée potentiellement migratrice sur le site Lépi'Net, nous avons observé cette Phycitinae le 18 octobre 2019 à Gruissan dans l'Aude, ce qui porte à trois le nombre d'observations françaises connues.

## *Dysgonia torrida* (Guenée, 1852) [346252] (Erebidae) (fig. 2 et 3)

Cette Catocalinae subtropicale est connue de l'ensemble du bassin méditerranéen. Apparentée à sa cousine *Dysgonia algira* (Linnaeus, 1767) dont elle est très proche, elle n'a été détectée dans notre pays qu'en 2014 à partir d'exemplaires capturés en 1961 dans les Alpes-Maritimes présents dans la collection Francis Dujardin (Demergès & Grandmaire, 2014).

Des clichés référents à cette espèce sont représentés sur Internet, notamment un individu observé le 23 juillet 2008 à Coggia en Corse (source Lépi'Net) et un autre pris le 29 juillet 2009 à Guarrigues-Sainte-Eulalie (Gard) (source insecte.org).

L'espèce a en outre été observée par Jean-Claude Grandmaire le 26 septembre 2013 et le 13 juillet 2014 à La Garde (Var) (Demergès & Grandmaire *op.cit.*). Une mention dans les Pyrénées-Orientales (Mazel & Pérez I De-Gregorio, 2015) est également répertoriée sur le site Lépi'Net.

Le 9 août 2019 sur la commune de Salses-le-Château (Pyrénées-Orientales), 4 exemplaires de *Dysgonia* mâles ont été capturés par nos soins, l'un d'entre eux s'étant avéré être *Dysgonia torrida* après préparation des genitalia.

## *Mythimna languida* (Walker, 1858) [345987] (Noctuidae) (fig. 4)

Cette noctuelle distribuée en divers points de la zone méditerranéenne a rarement été observée sur le sol français. Migratrice occasionnelle sur notre territoire, quelques mentions ont néan-

moins été signalées. La première en date serait l'observation de Frédéric Billi et Thierry Varenne du 8 octobre 1997 à Marseille (Bouches-du-Rhône), elle aurait ensuite été revue par Th. Varenne le 31 octobre 2004 à Balaruc-les-Bains (Hérault). Ces deux mentions sont parues dans l'article « Flux migratoire ou indigénat discret ? » (Varenne & Billi, 2008).

Elle a ensuite été retrouvée le 5 septembre 2014 à La Garde (Var) par J.-Cl. Grandmaire puis le 28 août 2015 à Calcatoggio (Corse-du-sud) par Patrick Gros.

L'année 2019, semble avoir été particulièrement propice à cette noctuelle puisque trois observations ont été répertoriées durant le même week-end dans trois communes différentes ; il est à signaler que ces individus étaient frais, ce qui ferait penser qu'ils sont éclos sur le continent.

- le 29 octobre 2019 à La Garde (Var) ;
- le 1<sup>er</sup> novembre 2019, un mâle à Fitou (Aude) ;
- le 2 novembre 2019, une femelle à Port-la-Nouvelle (Aude).

Les deux dernières observations ont été faites en garrigue proche de la mer par l'un des auteurs (St. G.) et Denis Vandromme.

## *Earias insulana* (Boisduval, 1833) [249845] (Nolidae) (fig. 5)

Cette Nolidae connue du sud du continent européen est une migratrice assez fréquemment observée en octobre sur nos côtes. D'après la carte du site Lépi'Net, l'ensemble des départements méditerranéens hormis le Gard et les Alpes-Maritimes compte au moins une donnée.



Fig. 1 : *Phycita diaphana*, Gruissan (Aude), 18-X-2019. © St. GRENIER. Fig. 2 : *Dysgonia torrida*, Salses-le-Château (Pyrénées-Orientales), 9-VIII-2019. © St. GRENIER. Fig. 3 : genitalia mâle de *Dysgonia torrida*, Salses-le-Château (Pyrénées-Orientales), 9-VIII-2019. © G. LABONNE.

C'est à Gruissan (Aude) le 18 octobre 2019, en bord de mer, que nous avons observé cette charmante petite nolidie par une nuit très douce (forme *semifascia*). Il est à noter que cette nuit-là, nous avons observé *Deilephila elpenor* (Linnaeus, 1758) [54854] adulte d'éclosion, ce qui semble être l'une de ses dates les plus extrêmes d'émergence connue en France (Jean Haxaire, comm. pers.). Nous avons déjà rencontré cette espèce le 18 octobre 2014 à Salses-le-Château en deux exemplaires.

***Rhodobates unicolor* (Staudinger, 1871) [341013] (Tineidae) (fig. 6)**

Ce Tineidae est connu du nord de l'Espagne (province de Gérone), des îles Baléares, de France (Corse comprise), d'Italie (Sardaigne et Sicile comprises), de Grèce, de Crète et de Malte. En dehors de l'Europe, il est connu d'Afrique du Nord (Libye et Tunisie) (Gaedike, 2015). La première mention connue de France pour cette espèce date de 2004, à partir d'un exemplaire trouvé dans l'Hérault par Th. Varenne. Elle a ensuite été observée en grand nombre dans les Pyrénées-Orientales en août et septembre 2007 (Varenne & Billi, 2008).

Nous avons retrouvé cette espèce à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) le 17 août 2019 dans une garrigue assez pauvre en diversité végétale, surplombant des vignes.

***Spodoptera littoralis* (Boisduval, 1833) [249412] (Noctuidae) (fig. 7)**

Tropicale, cette espèce est observée ponctuellement un peu partout en France, mais principalement le long de la côte méditerranéenne.

L'observation de cette noctuelle a semblé être particulièrement régulière à Salses-le-Château en cette année 2019, puisqu'elle a été observée le 9 août par nous-mêmes, le 26 septembre par Pierre Cabrol puis le 11 octobre par Nicolas Lemaire.

Depuis quelques années à l'automne, nous prospectons sur la côte languedocienne et il est intéressant de noter que chaque année est différente par les espèces observées et que certaines années sont propices à des taxons particuliers. C'est le cas en 2019 pour *Mythimna languida* avec trois exemplaires observés en 4 jours (exemplaires frais éclos) (J.-Cl. Grandmaire et St. Grenier). Nous avons fait la même remarque en 2014



Fig. 4 : *Mythimna languida*, Port-la-Nouvelle (Aude), 2-XI-2019. © ST. GRENIER.

Fig. 5 : *Earias insulana*, Gruissan (Aude), 18-X-2019. © ST. GRENIER.

Fig. 6 : *Rhodobates unicolor*, Port-Vendres (Pyrénées-Orientales), 17-VIII-2019. © ST. GRENIER.

Fig. 7 : *Spodoptera littoralis*, exemplaire *ab ovo*, Salses-le-Château (Pyrénées-Orientales), 28-XI-2019. © ST. GRENIER.

pour *Garella nilotica* (Rogenhofer, 1882) [648450]. Cette dernière avait été observée en trois exemplaires sur une période de 15 jours (Blanchemain, 2015 ; Grenier *et al.*, 2014) alors qu'elle ne semble plus avoir été revue depuis dans ces localités.

Ces différentes observations ayant été réalisées à de grandes distances, entre Aude et Var pour *Mythimna languida* et entre Pyrénées-Orientales et Bouches-du-Rhône pour *Garella nilotica*, nous font penser qu'il s'agit de flux migratoires étendus.

**Remerciements**

Nous tenons particulièrement à remercier Alain Cama qui est une aide précieuse pour la détermination et la validation de nos microlépidoptères, Gérard Labonne pour notre cliché des genitalia de *Dysgonia torrida* et pour leurs discussions éclairées : Pierre Cabrol, David Demergès, Jean-Claude Grandmaire, Nicolas Lemaire, Denis Vandromme et Thierry Varenne.

**Bibliographie**

- Blanchemain (J.), 2015. – Observations de *Garella nilotica* (Rogenhofer, 1882) sur le littoral méditerranéen : troisième observation en France continentale et première en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Lep. Nolidae). *Oreina*, Thoury-Férottes, 29 : 9-10.
- Collectif, 2007. – Guide des papillons nocturnes de France. Le Guide du naturaliste. Éditions Delachaux & Niestlé, Paris. 288 p.
- Demergès (D.) & Grandmaire (J.-Cl.), 2014. – *Dysgonia torrida* (Guénéé, 1852), espèce récemment découverte en France. *Oreina*, Thoury-Férottes, 28 : 7-8.
- Fibiger (M.) & Hacker (H), 2007. – Noctuidae Europaeae, vol. 9. Amphipyraeae - Xyletininae. Entomological Press, Sorø. 410 p.
- Fibiger (M.), Ronkay (L.), Steiner (A.) & Zilli (A.), 2009. – Noctuidae Europaeae, vol. 11. Pantheinae - Bryophilinae. Entomological Press, Sorø. 504 p.
- Gaedike (R.), 2015. – Microlepidoptera of Europe, vol. 7. Tineidae I. Brill édit., Leiden. 308 p.
- Goater (B.), Ronkay (L.) & Fibiger (M.), 2003. – Noctuidae Europaeae, vol. 10. Catoxalinae & Plusiinae. Entomological Press, Sorø. 452 p.
- Grandmaire (J.-Cl.), 2020. – *Mythimna languida* (Walker, 1858) dans le Var. *Oreina*, Thoury-Férottes, 49 : 39.
- Grenier (St.) & Grenier (J.), 2014. – *Garella nilotica* (Rogenhofer, 1881) découvert en France continentale, en Languedoc-Roussillon (Lep. Nolidae). *Oreina*, Thoury-Férottes, 28 : 6.

**Hacker (H.), Ronkay (L.) & Hreblay (M.),** 2002. – Noctuidae Europaeae, vol. 4. Hadeninae I. Entomological Press, Sorø. 419 p.

**Leraut (P.),** 2007. – Ébauche d'une liste des Pyrales de France (Lepidoptera, Pyraloidea). *Revue française d'Entomologie (N.S.)*, **29** (4) : 149-166.

**Mazel (R.) & Pérez I De-Gregorio (J. J.),** 2015. – *Dysgonia torrida* (Guénéé, 1852), espèce à « dé-crypter » en France et en Espagne (Lepidoptera,

Erebidae, Catocalinae). *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie*, **24** (4) : 197-199.

**Slamka (Fr.),** 2019. – Pyraloidea of Europe (Lepidoptera), vol. 4. Phycitinae, part 1. Identification, distribution, habitat, biologie. František Slamka édit., Bratislava. 432 p.

**Varenne (Th.) & Billi (Fr.),** 2008. – Flux migratoire ou indigénat discret ? (Lep. Tineidae, Blastobasidae, Cosmopterigidae, Elachistidae, Gelechiidae, Pterophoridae, Pyralidae,

Crambidae, Geometridae, Noctuidae, Nolidae). *Oreina*, Thoury-Férottes, **3** : 9-13.

#### Sites internet consultés

Artemisiae. Lépidoptères de France - oreina : <https://oreina.org/artemisiae>

Lepiforum. Aide à l'identification des Lépidoptères d'Europe : <http://www.lepiforum.de>

Lépi'Net. Les carnets du lépidoptériste français : <http://www.lepinet.fr/>

## *Phyllonorycter hilarella* (Zetterstedt, 1839), *Populus tremula* plante-hôte confirmée pour cette espèce (Lepidoptera : Gracillariidae)

**ALAIN COSSON : 12, rue Traverse  
F-22700 Perros-Guirec / kerploum@wanadoo.fr**

Le mardi 21 juillet 2020, à Ploumanach (commune de Perros-Guirec), au lieu-dit « le parc des statues », j'ai remarqué la mine d'un *Phyllonorycter* sur une feuille d'un vieux peuplier tremble (fig. 1).

La mine est sous la feuille, de forme ovale, pas très grande, entre deux veines avec plusieurs plis sans qu'ils soient très marqués. J'ai conservé la feuille avec la conviction de voir apparaître un des quatre *Phyllonorycter* présents habituellement sur cette plante-hôte (*Ph. sagitella*, *Ph. apparella*, *Ph. populifoliella* ou *Ph. comparella*).

Le petit imago qui a émergé (LA < 3 mm) le 4 août, ne ressemblait à aucune de ces espèces mais plus à un *hilarella* ou un *ulmifoliella*, ce qui semblait peu probable (fig. 2).

J'ai demandé à Jacques Nel s'il acceptait de préparer les genitalia et il a pu déterminer une femelle de *Ph. hilarella* (Zetterstedt, 1839) [245606] (fig. 3).

Les plantes-hôtes habituelles d'*hilarella* sont différents saules.

Svensson fait référence à cette nouvelle plante-hôte dans un article de 1966 (Svensson, 1966) et d'après le site internet bladmineerders.nl (Leafminers and plant galls of Europe de Willem et Ellis) a reproduit l'espèce à plusieurs reprises à partir de *Populus tremula*.

L'article de Svensson a été mentionné par Davis (D. R.) & Deschka (G.), 2001. – Biology and Systematics of the North American *Phyllonorycter* Leafminers on Salicaceae, with a Synoptic Catalog of the Palearctic Species (Lepidoptera: Gracillariidae). *Smithsonian contributions to Zoology*, 614: 1-89.

L'observation effectuée à Ploumanach confirme la possibilité très rare de *Populus tremula* comme plante-hôte de *Phyllonorycter hilarella*.

#### Remerciements

Je remercie Jacques Nel pour l'identification de l'espèce et la photo des genitalia de cette femelle.

#### Bibliographie

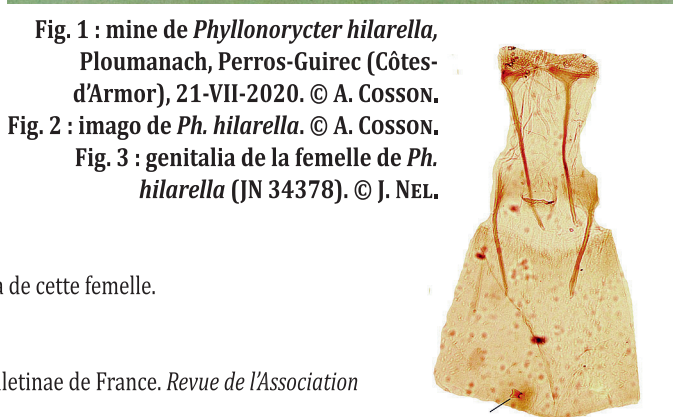
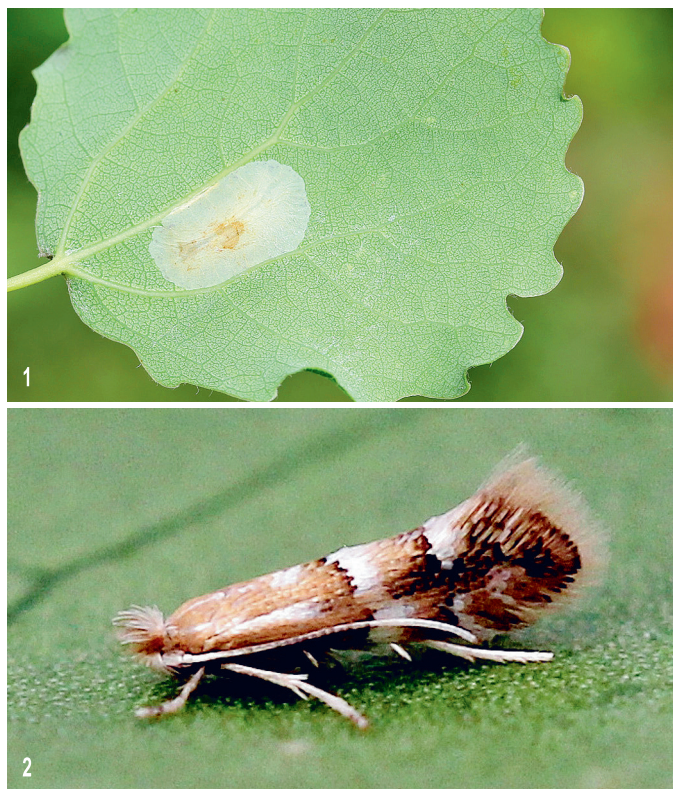
**Nel (J.) et Varenne (Th.),** 2014. – Atlas des lépidoptères Gracillariidae Lithocolletinae de France. *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, suppl. XXIII : 1-144.

**Svensson (I.),** 1966. – New and Confused Species of Microlepidoptera. *Opuscula Entomologica*, **31** (3) : 183-202.

#### Sites internet consultés

Plant parasites of Europe : <https://bladmineerders.nl/>

Fauna Europaea (Museum für Naturkunde Berlin) : <https://fauna-eu.org/>



**Fig. 1 :** mine de *Phyllonorycter hilarella*, Ploumanach, Perros-Guirec (Côtes-d'Armor), 21-VII-2020. © A. COSSON.  
**Fig. 2 :** imago de *Ph. hilarella*. © A. COSSON.  
**Fig. 3 :** genitalia de la femelle de *Ph. hilarella* (JN 34378). © J. NEL.

